

# L'Assemblée du Joli Monde

d'après "le Joli Monde"  
de Stanislas Cotton

Atelier théâtre, lycée Jean Perrin de Rezé  
et le Millstone Orkestar

Romain Blanchard - Karine Le Maguet

## Reportage TV - Projection fond scène

29 février: en ce jour de commémoration de la fin de la guerre, les négociations semblent plus difficiles que prévu. Afin de préserver les chances d'instaurer un véritable processus de paix et d'apporter aux populations meurtries les bienfaits de notre Joli Monde, l'Assemblée des Nations, et sa fanfare, se réunira aujourd'hui. Alors que l'anniversaire de la fin de la guerre réveille bien des blessures, il s'agit de trouver des solutions durables au conflit. Pour la psychologue Lara O Lala, il est essentiel de commencer par laisser les traumatismes s'exprimer. C'est effectivement à une véritable catharsis que l'Assemblée des Nations a décidé de se livrer. Laisser parler les acteurs de cette guerre afin de libérer chacun des horreurs vécues ; c'est la condition nécessaire pour construire la paix sur des bases solides.

### Introduction

#### Avant l'assemblée

JOOP DE SLAGER (**Antoine**)

Comment s'appellent ceux que nous allons accueillir?

LARA O'LALA (**Camille**)

"Elle" vient d'un pays entièrement détruit par cette horrible guerre

JOOP DE SLAGER (**Marion**)

"Il" est son voisin, son ami.

LARA O'LALA (**Arthur**)

"Elle" vivait dans la maison blanche au bout de la rue

(**toutes**)

Celle qui n'a plus de toit

Celle qui n'a plus de toit

JOOP DE SLAGER (**Marion**)

Là-bas, Toutes les maisons n'ont plus de toit

Toutes les maisons sont blanches

LARA (**toutes**)

Oui

JOOP (**Antoine**)

C'est l'humour maison

*Ils rient.*

(**Etienne**) L'humour de chez eux Quoi

LARA (**toutes**)

J'avais compris Ton humour Joop

JOOP (**tous**)

Lâche-toi un peu Lara

(**Marine**) Ris Ça oxygène

LARA (**tous**) Joop

(**Emeline**) Quand j'aurai besoin d'oxygène je t'appellerai

Et tu feras en sorte que je me lâche

(**tous**) D'accord

JOOP (**Marine**)

Quand il n'y a plus eu de gens à qui couper la tête  
Ils ont arraché les toits des maisons  
Qu'est-ce qu'ils ont fait quand il n'y a plus eu de maisons

LARA (**Charline**)

Chez eux, Il n'y a plus de vaches Plus de chiens Plus de chats  
Tu as entendu des oiseaux toi

*(rires de Joop)*

LARA (**toutes**)

Comment s'appellent-ils ceux  
que nous allons recevoir

(**Camille**) Youpiyé

(**toutes**)

Voilà  
Madame Barberine Youpiyé  
et Monsieur Marcien Bibzid

JOOP (**Marion**)

Youpiyé  
C'est un chouette nom ça Non

LARA (**Charline**)

Si C'est joyeux  
Barberine Youpiyé

JOOP (**tous**)

Peut-être une rigolote qui va nous oxygéner

(**Antoine**) A tout à l'heure

*Joop et Lara entrent à l'assemblée*

(tous les Joop)

Youpiyé yé yé yé  
Youpiyé Ohé

*Musique d'introduction, entrée de la Présidente,*

## 1<sup>er</sup> discours de la présidente

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE (**Amandine**)

L'Assemblée des Nations se réunit aujourd'hui pour apporter aux populations de cette terrible guerre les solutions qu'ils attendent de nous. Nous voulons construire un véritable processus de paix. Or cette paix ne sera possible qu'en laissant tout d'abord s'exprimer les traumatismes. Le but de la séance est donc de faire parler Barberine Youpiyé et Marcien Bibzid des horreurs qu'ils ont vécues. Dire l'horreur pour s'en soulager : nous savons tous que ce n'est que grâce à une véritable catharsis que l'on peut dépasser de telles atrocités. Libérés, ils pourront commencer la reconstruction de leur pays sur le modèle de notre Joli Monde, et s'intégrer durablement dans le concert des Nations.

Pour représenter le Joli Monde nous aurons : la psychologue Lara O'Lala et monsieur Joop de Slager.

Pour représenter le monde traumatisé de la guerre et nous parler de ce qu'ils ont traversé, nous accueillons Barberine Youpiyé et Marcien Bibzid

*Entrée de Marcien et Barberine, applaudissements. Congratulations.*

Pour faciliter les échanges, vous comprendrez qu'il est nécessaire d'avoir un langage commun. Nous imposerons donc à chacun d'entre vous d'utiliser les codes du Joli Monde, codes à travers lesquels vous pourrez témoigner et débattre librement. Ces codes sont à votre disposition: séries télévisées, jeux ou émissions du Joli Monde... tous les clichés de notre Jolie société. Chaque délégation peut définir celui qui lui convient. L'Assemblée est donc ouverte. Commençons par écouter les différentes déclarations d'intentions.

## Déclaration d'intention :

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Pourquoi êtes-vous là, qu'attendez-vous de cette assemblée?

JOOP (**Etienne**)

On est ici, dans cette assemblée, pour faire un boulot Chercher à savoir et aider

Je suis là pour ça moi Pour ce job

J'ai choisi de venir ici pour ça

Avec ce que je sais et ce que je crois

Je ne suis pas en recyclage

Je ne suis pas un gamin déboussolé

Je n'ai besoin de rien

En tant qu'être humain Je suis concerné Oui

J'ai mes convictions

Et ma conscience se porte très bien

(**tous**)

Bonjour Je suis Joop De Slager

PRÉSIDENTE

Lara O'Lala

LARA (**Mélanie**)

Madame Youpiyé

Notre travail est très important pour votre pays

Très important pour tous ceux qui comme vous ont survécu

C'est une chance N'en doutez pas

Aujourd'hui il faut non seulement relever votre pays

Il faut non seulement reconstruire les maisons

Mais il faut aussi ramener l'espoir dans le cœur des gens

Il faut chercher la vérité concernant ces dernières années

Les témoignages que nous recueillons

Permettront de mettre en lumière ce qui s'est réellement passé

Si des crimes ont été commis Il faut punir les coupables

Au nom de toutes les victimes de cette horrible guerre

Il faut que justice soit rendue

PRÉSIDENTE

Marcien Bibzid

MARCIEN (**Mickaël**)

Apprends-moi encore

Je veux penser à autre chose

Est-ce que je peux revoir du bleu dans le ciel

Je veux autre chose

Donne-moi les clés

Porte mon esprit au-delà du talus du chemin de fer

Fais-moi quitter mon pays

Et je pourrai me reposer

Et oublier que je viens du pays de la fureur

PRÉSIDENTE  
Barberine Youpiyé

BARBERINE (**Manon**)  
Il faut être plus fort que la honte  
Plus fort que les fantômes  
Plus fort que l'oubli  
Il faut parler de cette guerre  
Il faut la regarder dans les yeux  
La déshabiller Et tout savoir d'elle  
Lever son verre  
Faire défiler les visages  
Dire un mot qui apaise  
Nous n'oublions pas  
Nous sommes avec vous  
Et nous ne voulons plus jamais ça

(**Pauline**) Une guerre qui se termine un 29 février s'enterre quatre fois plus vite  
Et si on ne la commémore que tous les quatre ans  
Il y a vraiment peu de chances que le jour devienne férié  
Et comme nous parlons mal de nos erreurs  
Comme la honte et la culpabilité sont des conseillères de merde  
Comme la peur des fantômes hante nos nuits

*Joop éteint le micro*  
Nous étoufferons le souvenir de cette guerre  
Et disperserons ses cendres  
Jusqu'à ce qu'il ne nous en reste rien

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE, *sans le son*  
Chaque délégation doit à présent rejoindre sa place, les débats et témoignages commencent dans deux minutes.

*bruits de couloir, musique douce, la présidente rebranche le micro*

## Les couloirs de l'Assemblée - 1 - Préparation des débats - il est charmant

LARA (**Camille**)  
Joop est fatigué Vous savez  
Ce que nous répertorions  
Notre comptabilité n'est pas  
Ça use Madame Youpiyé

BARBERINE (**Mariette**)  
Ça use oui  
Bienvenue dans la nouvelle assemblée des gens fatigués  
De Slager Vous savez ce que ça veut dire dans sa langue  
Boucher Ça veut dire Le boucher  
C'est drôle Non

LARA  
Je ne sais pas  
C'est parce que vous êtes professeur que vous êtes ici  
Nous cherchons des gens qui peuvent  
Comment dirais-je  
Poser un regard global sur Heu

BARBERINE

La guerre Notre guerre  
Joop de Slager est charmant Et malin  
Il est plus âgé que vous

LARA

Oui Et alors

BARBERINE

Alors rien Je constate  
C'est quelqu'un de précieux J'en suis sûre

LARA

Vous avez dit charmant

BARBERINE

C'est un homme séduisant  
Mais rassurez-vous Je n'ai pas trop ces choses en tête  
Je fais partie des morts Ne vous l'ai-je pas dit

LARA

Je me demande bien pourquoi me rassurer  
Je me fiche éperdument de la vie privée de Joop De Slager

BARBERINE

Ne vous énervez pas Voyons

LARA

Je ne m'énerve pas C'est vous qui insinuez

BARBERINE

Quoi Que cet homme vous plaît  
Ce n'est pas vrai

LARA

Il y a une règle d'or qui dit

BARBERINE

Pas d'histoire dans le travail

LARA

Pas de sexe  
Voilà

BARBERINE

Voilà  
Et pourtant vous

LARA

Ecoutez Je ne suis pas sûre que

BARBERINE

D'accord d'accord J'arrête

*Signal musical - on va commencer*

## Discours sur la présidence tournante

Avant de démarrer les échanges, je rappelle le principe de la présidence tournante. Dans un souci d'équilibre, chaque délégation pourra à son tour prendre la parole, et diriger les débats de l'Assemblée. La seule contrainte est d'utiliser les codes du Joli Monde, de respecter le protocole et la dignité de l'Assemblée.

La délégation Lara va commencer.

### Lara Présidente (défilé de mode)

*Lara donne un papier à la Présidente*

PRÉSIDENTE

Lara O'Lala choisit la diffusion d'un défilé de mode

*Le Millstone donne de la Trompette - Musique de transition - placement*

*Fin de la musique une fois tout le monde placé*

LARA (**Arthur**)

Madame Youpiyé

Notre travail est très important pour votre pays

Très important pour tous ceux qui comme vous ont survécu

BARBERINE (**Laura**)

Tous Nous sommes donc tant

Est-ce seulement une chance

D'avoir survécu

LARA

(**Camille**) Madame Youpiyé Bien sûr que c'est une chance N'en doutez pas

(**Arthur**) Aujourd'hui il faut non seulement relever le pays

(**Maiwenn**) Il faut non seulement reconstruire les maisons

(**Charline**) Mais il faut aussi ramener l'espoir dans le cœur des gens

(**Emeline**) Il faut chercher la vérité concernant ces dernières années

(**Maiwenn**) Les témoignages que nous recueillons

Permettront de mettre en lumière ce qui s'est réellement passé

(**tous**) Si des crimes ont été commis Il faut punir les coupables

(**Arthur**) Au nom de toutes les victimes de cette horrible guerre

(**tous**) Il faut que justice soit rendue

BARBERINE (**toutes**)

Que justice soit rendue

Vous avez décidé de rendre justice

LARA (**toutes**)

Le Concert des Nations

*Fanfare ! puis silence.*

BARBERINE (**Marjolaine**)

Rendre justice est une tâche insurmontable

LARA (**toutes**)

Mais bien sûr que non

BARBERINE

(**toutes**) Mais bien sûr que si

(**Mariette**) Vous vous donnez l'illusion d'accomplir un devoir

Il vous en faut des illusions pour apaiser vos aigreurs de conscience

On ne répare pas l'irréparable

Et on ne rend certainement pas justice

(**Manon**) Avant

(**Marjolaine**) Pendant

(**Laura**)Après

(**toutes**) Voyez sur la ligne du temps quand il fallait être présent

(**Mariette**) D'où venez-vous Mademoiselle

LARA

(**toutes**) Je suis Bingolandaïse

(**Arthur**) Je suis née à Phénixville Capitale du Bingolande Sud

BARBERINE (**Pauline**)

Vous brandissez cet endroit d'où vous venez comme un étendard

Vous avez quoi Trente ans

(**Laura**) Vous êtes jeune Et vous avez déjà réussi

Vous réussissez sans doute toujours ce que vous entreprenez

Vous agissez toujours avec raison

Pas de concession au hasard Jamais de coups de dés

Vous avez fait de brillantes études

Et vous avez le goût de la liberté

C'est à dire Le goût de faire ce qu'il vous plaît selon ce que vous croyez

Et quand vous le dites ce mot

(**toutes**) Liberté

(**Laura**) Vous devez y mettre cette intonation que l'on met chez vous

Comme si vous en étiez propriétaire de ce mot

Et de ce qu'il représente

LARA (**toutes, en hésitant**)

Je ne suis propriétaire de rien

BARBERINE (**toutes**)

Vous êtes mignonne

LARA (**Mélanie**)

Dois-je apprécier votre politesse

*Signal musical - Applaudissements - Chacun regagne sa place*

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Nous allons entendre le témoignage de Barberine Youpiyé. Je rappelle le principe de la catharsis : pour ne pas choquer, et neutraliser au maximum les effets du témoignage, nous vous demandons de le faire par l'intermédiaire des codes télévisuels du Joli Monde.

## Barberine Présidente (desperate housewives)

*Lara donne un papier à la Présidente*

PRÉSIDENTE

Barberine choisit l'image finale de la série "desperate housewives"

*Le Millstone donne de la Trompette - Musique de transition - placement*

*Fin de la musique une fois tout le monde placé*

BARBERINE, *au micro*

(**Pauline**) Voyez-vous Lara

Si nous ne pouvons contenir la bête qui dort dans nos ténèbres

Alors le monde meurt

Vous avez sans doute appris comment commence la chanson

On brise les vitres

On brûle les livres

On essaye d'effacer la connaissance

On incendie les maisons

On joue avec les vieillards

Avec les femmes Avec les enfants

Vous l'avez appris cet air là

LARA (**Arthur**)

En

En théorie

(**toutes**) Oui

*Le jeu commence*

BARBERINE

(**toutes**) Alors

(**Amandine**) Parfois pas d'électricité la nuit

Avant d'ouvrir un robinet on pariait

Au début Après

(**toutes**) Alors

(**Manon**) Le courrier n'est plus arrivé

Les journaux ont cessé de paraître

La télévision ne diffusait plus que communiqués et propagande

Les rayons des magasins se sont vidés

Et nos cerveaux aussi

(**toutes**) Alors

(**Manon**) La peur s'est glissée parmi nous

Et la colère

La peur a sonné le réveil de nos monstres endormis

(**toutes**) Alors

(**Manon**) Ne resta que vieux Que femmes et enfants

Et une seule et même idée dans chaque tête Survivre

On s'est entraîné C'était la moindre peine

Mais moins il y avait Plus difficile était l'entraide

On connaît cette chanson aussi

*Rires*

(**Laura**) Une nuit

Les yeux écarquillés dans le noir

Je cherchais à comprendre pourquoi j'étais éveillée

J'attendais quelque chose

Un hurlement a déchiré le silence

Puis d'autres bruits D'autres cris

Par réflexe J'ai couru jusqu'à la cave où mon mari avait bâti une cache

Il ne croyait pas si bien faire

Je me suis terrée

(**toutes, sauf Laura**) Ils criaient

Ils riaient

Ils ont fouillé la maison

Ils se sont installés

**(Laura)** Pour provisions  
Quelques litres d'eau  
Et un pain dur saisis en traversant la cuisine  
Je me suis terrée  
J'ai compté les jours aux buveries qu'ils faisaient  
J'imaginai La nuit

**(toutes)** Alors  
**(Marjolaine)** Hurllements et supplications couvraient leurs rires et leurs cris  
Je rêvais d'enfoncer mes mains jusqu'au fond de mes oreilles pour me les arracher  
Ils pissaient par la porte de la cave  
L'odeur devenait insoutenable  
Et j'imaginai avec horreur l'inondation de ma cache  
Pour moi j'avais un seau Un miracle  
Pour vous ce seau est un détail  
Il faudrait que vous passiez sept jours et sept nuits dans deux mètres carrés

Au matin du huitième jour le silence est revenu  
J'ai attendu des heures  
Puis je suis sortie  
Le soir tombait

**(Pauline)** La maison était dans un état incroyable  
Il y avait du sang et des excréments sur la table de la cuisine  
Beaucoup de sang  
Des cordes aux quatre pieds  
Des choses étranges sur le sol  
La puanteur était indescriptible  
Délicate attention d'avoir sorti la dernière victime  
Comme sortir les poubelles Non

*Barberine s'arrête et semble réfléchir quelques instants.*

**(Toutes)** Dois-je aller plus loin

*Un temps.*

LARA hésitante, commence à se maquiller

**(toutes en même temps)**

Vous  
Vous êtes sortie  
Et vous avez découvert  
Les premiers corps  
Et découvert  
Ce qu'ils leur avaient fait

*Elle respire. (toutes respirent)*

D'autres qui comme vous avaient eu la chance de se terrer tous ces jours  
Ont quitté leurs cachettes  
Et vu À leur tour  
Vu des amis Des voisins Des parents pour certains  
Il y a eu peu de mots Des larmes silencieuses  
Tout le monde s'est mis au travail  
Les corps ont été enterrés  
Les maisons et les rues nettoyées

Toutes traces de l'ignominie effacées  
Seules les mémoires

BARBERINE (**toutes**)  
Vous connaissez votre théorie

*Signal musical - applaudissements*

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Merci à vous tous. Nous marquons une pause, le temps pour les participants de respirer. Nous reprenons les débats et les témoignages dans cinq minutes.

*Lara est tout à fait peinte en bleu maintenant*

*Musique douce - les participants quittent leur place, vont boire un verre, discutent*

## Pause - Les couloirs de l'Assemblée - 2 - chuchotements et et tractations

BARBERINE (**Laura**)  
Monsieur De Slager

JOOP (**Antoine**)  
Oui Madame Youpiyé

BARBERINE  
Approchez-vous

JOOP  
Qu'est-ce que vous avez fait à notre collègue Madame Youpiyé

BARBERINE  
N'essayez pas de me rendre coupable de quoi que ce soit Monsieur De Slager  
C'est une manœuvre très lourde pour un esprit fin comme le vôtre

JOOP  
Madame Youp

BARBERINE  
Et cessez de m'appeler Madame Youpiyé Ça m'agace Joop  
Vous pensez qu'il a un avenir

JOOP  
Qui Marcien

BARBERINE  
C'est la seule personne ici pour qui la chose est discutable

JOOP  
Ça dépend

BARBERINE  
Merci pour la sincérité  
J'avais peur d'entendre Mais bien sûr Il a toute la vie devant lui

JOOP  
Ça dépend de vous

BARBERINE  
Considérons que je n'ai plus rien à faire dans son histoire  
Rien ne sera facile après ce qu'il lui est arrivé

JOOP (**Marine**)

Il faut qu'il reprenne des études  
Qu'il essaye de redevenir comme tout le monde

BARBERINE

Je n'attendais pas moins de pragmatisme de votre part  
Redevient-on comme tout le monde  
Vous l'emmèneriez si je vous le demandais

JOOP

Nous

BARBERINE

Oui vous

JOOP (**tous**)

Nous

BARBERINE

Le courant passe bien Non

JOOP (**Marine**)

Qu'est-ce que vous nous demandez

BARBERINE

Vous êtes francs Je suis franche avec vous  
Emmenez-le J'ai confiance

JOOP

Si j'avais su que je tomberais un jour sur vous

BARBERINE

Joop

JOOP (**tous**)

Vous êtes vraiment une emmerdeuse Youpiyé

*Signal musical - reprise de la session - tout le monde se replace*

## Présidence tournante - Reprise - Joop Dirige les Débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

C'est au tour de Joop de Slager d'exposer son point de vue, et de dire pourquoi il ne peut pas accueillir Marcien.

*Joop donne un papier à la présidente*

Intervention de police et point de vue du Ministre de l'Immigration. Marcien en immigré. Barberine en témoin visuel. Lara en CRS.

*Musique de transition - placement -*

*Fin de la musique une fois tout le monde placé.*

JOOP (**Marion**)

*au micro*

Je me rappelle quand j'étais petit  
Les légumes à la campagne

Dans le jardin Ils étaient magnifiques  
Je les ramassais Ils avaient l'air coriace  
Mais leurs peaux étaient d'une douceur  
Plus tard lorsqu'ils étaient préparés  
Ils répandaient leurs parfums  
Et fondaient dans la bouche

LARA

**(tous)**

Je suis sale des horreurs du monde  
Sale de les connaître et de n'y rien pouvoir

**(Maiwenn)**

Tous coupables

**(Charline)**

Nous sommes tous coupables

**(Arthur)**

Bouffez l'humanité Les mouches  
Pondez dans ses entrailles  
Et qu'on n'en parle plus

**(tous)**

Qu'on n'en parle surtout plus

JOOP **(Etienne)**

Marcien

Tu sais ce qui me ferait bien plaisir

MARCIEN **(tous)**

Dis

JOOP **(Antoine)**

Goûter cette prise de chasse

MARCIEN **(tous)**

Les courgettes

JOOP **(tous)**

Oui Les courgettes

MARCIEN **(Mickaël)**

Vrai ! Goûter mes courgettes

Tu veux bien manger mes courgettes

JOOP **(Marine)**

Juré ! Rien de tel que les légumes verts pour se refaire une santé

MARCIEN **(Nolwenn)**

Alors Tu vas voir

Je fais ça comme un chef

Les courgettes du chef

Courgettes pour tout le monde Ça marche

**(tous)**

Rien de tel que les légumes verts

JOOP (**tous**)

Lara

LARA (**tous**)

Oui

JOOP (**Antoine**)

Ça va aller

LARA (**tous**)

J'ai envie de vomir

JOOP (**Etienne**)

On va manger un morceau Ça ira mieux après

LARA (**Mélanie**)

Oh Joop s'il te plaît

JOOP (**Etienne**)

Je t'assure que la meilleure façon de te débarrasser des nausées C'est manger

On n'a rien avalé aujourd'hui

Mais comme on a de la chance on va s'envoyer des légumes frais

BARBERINE (**toutes**)

Monsieur De Slager

JOOP (**tous**)

Oui Madame Youpiyé

BARBERINE (**toutes**)

N'essayez pas de me rendre coupable de quoi que ce soit Monsieur De Slager

C'est une manœuvre très lourde pour un esprit fin comme le vôtre

JOOP (**Marine**)

Madame Youp

BARBERINE (**toutes**)

Et cessez de m'appeler Madame Youpiyé

Ça m'agace Joop

*Un temps. Intervention des CRS.*

(**Mariette**)

Joop

Vous pensez qu'il a un avenir

JOOP (**Antoine**)

Qui Marcien

*Rires*

*Signal musical*

## Marcien Dirige les Débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

C'est au tour de Marcien de donner son témoignage sur la guerre. N'oublie aucun détail, nous sommes ici pour ça. *Marcien donne son papier à la Présidente.* D'abord en jeu télévisé puis en pages de publicités.

*Musique de transition - Millstone*  
*Marcien donne ses directives, distribue les rôles*  
*Nolwenn se fait maquiller en bleu par les Barberine.*  
*Les autres Marcien se débrouillent avec les moyens du bord.*  
*Sur un signe de Nolwenn, fin de l'installation, fin de la musique*

**MARCIEN (Nolwenn)**

Quel âge  
Quel âge vous me donnez

**LARA (toutes)**

Dix-sept ans

**JOOP (tous)**

Oui Dix-sept ans

**MARCIEN**

Raté Vingt et un  
Pas possible Félicitations  
Je fais si nabot que ça  
Tant que vous y étiez pourquoi pas douze et la morve au nez

Vous n'êtes pas dedans  
Pas dans cet espace et ce temps  
Vous interférez Comme des parasites sur l'écran de la télévision  
Aurevoir

**JOOP (tous)**

Merci

**PRÉSIDENTE**

Et Maintenant, une page de publicité  
*Musique*

Première pub : les courgettes de Marcien, croquettes pour chien.

**MARCIEN (Mickaël)**

Oh Vous êtes gentils avec Marcien  
Ce grand bêta de Marcien  
Ce grand garçon bêta

Mange ça va refroidir  
Tu ne vas pas en laisser  
Les courgettes de Marcien  
C'est vachement bien

Avant j'avais une amie Léa  
On avait dit qu'on vivrait un bon moment ensemble  
Vous savez ce qu'on dit sur le temps et les années quant on est amoureux  
On fait des serments et on tutoie l'éternité  
Mais tout le monde n'est pas nécessairement d'accord

Le jour où les tueurs sont venus  
Elle n'était pas avec moi  
Elle avait un cours en ville  
Je ne l'ai pas revue Ni personne

Mange Tu es tout pâle Prends des forces  
Mange ! Froid ce n'est pas la même chose

Les courgettes de Marcien  
C'est pas pour les chiens

*Musique*

PRÉSIDENTE  
Deuxième pub : Narta

MARCIEN (**Yva**)  
Dans la cave il fait très noir  
On se serre derrière des caisses de conserves et de vin  
Papa est malin pour les stocks  
Pas pour les cachettes  
Ils n'ouvrent pas la porte Ils l'arrachent  
Ils nous tombent dessus tout de suite  
Ils sont très forts et ils font très mal  
Ils emmènent maman à l'étage  
Ils frappent papa et ils le déshabillent  
Je ferme les yeux  
Je bouche mes oreilles  
Quelqu'un me gifle  
J'ouvre les yeux  
Une lampe m'éblouit  
On me déshabille aussi  
Des mains comme des étaux me plaquent au sol  
Quelqu'un prend mon sexe entre ses mains et j'entends  
Coupez-lui mais qu'il vive pour en parler aux autres

*Musique*

PRÉSIDENTE  
Troisième pub : Gillette

MARCIEN (**Chloé**)  
Le rasoir est un truc formidable  
Dans l'instant je ne sens pratiquement rien  
Juste le flot chaud du sang qui coule entre mes jambes  
La douleur vient après  
Quand ils arrêtent l'hémorragie  
Ils  
Ils cautérisent la plaie avec la lame rougie d'un couteau  
Ça je le sens  
Il faut que je m'évade Que je m'enfuie  
Je sors de moi dans un hurlement  
Un cri que je ne peux finir  
Je vomis ma douleur  
Cette douleur-là  
Je la sens  
Je la sens toujours  
Même au plus profond de mon sommeil  
*Signal musical*

## Fin des débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE  
Merci, Merci beaucoup Marcien  
Ta déclaration marque la fin des débats  
Nous allons pouvoir travailler maintenant

LARA

(**Mélanie**) N'essaye pas de faire comme s'il ne s'était rien passé Marcien

(**Maiwenn**) N'essaye pas Laisse-toi aller Pleure

(**toutes**) Je t'en prie Pleure

Pleure

*Supplications (Joop s y met : "pleure, pleure"). Pendant ce temps les Barberine et les Joop se maquillent en bleu. Pauline se place en statue de la Liberté, avec le câble du microphone.*

MARCIEN

(**Yva**) Barberine

(**Nolwenn**) s'est pendue

(**Chloé**) avec le câble

(**Mickaël**) du microphone

## Bilan des débats, conclusion (intégration de Barberine et de Marcien au Joli Monde) photo finale -

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE, *sans le son*

Merci à tous, veuillez prendre place pour la photo finale et donner vos impressions.

*Le Millstone donne de la trompette : musique de transition pendant la préparation de la pause photographique*

BARBERINE (**Pauline**)

(...)

Alors Le monde a fini

Et depuis je suis là

Je reste là

Comme si rien n'avait changé

JOOP (**Etienne**)

Elle nous aura fait chier jusqu'au bout Barberine Youpiyé

LARA (**réparti**)

Je suis sale des horreurs du monde

Sale de les connaître et de n'y rien pouvoir

Venez les mouches Frottez-vous les pattes

Venez sucer la crasse qui colle sur ma peau Les mouches

Collez-vous en

Bouffez cannibales

Effacez l'incapable

La coupable

Tous coupables

Nous sommes tous coupables

Bouffez l'humanité Les mouches

Pondez dans ses entrailles

Et qu'on n'en parle plus

Qu'on n'en parle surtout plus

*petits rires*

*noir*

*Rappels? :*

*"La Vie est un Miracle" d Amir Kusturica*

*Le Millstone joue - soit paroles réparties, soit un musicien du Millstone et tout le monde sur les refrains*

JOOP (**Etienne**)

La vie  
c'est un bonbon  
Fourré à l'intérieur avec un piment rouge  
La vie !  
Es-tu prêt  
Tu seras un papillon dans le vol ultime  
La vie te traite avec douceur comme la Vierge Marie  
Mais ensuite te frappe dans le dos comme Chriss Eubank

(**Marion**)

La vie  
C'est plein de surprise  
Carrefour vers l'enfer ou le  
paradis

TOUS

Mais pouvais-je savoir  
Monsieur le pasteur  
Ce que la vraie vie pouvait faire

La vie est au-delà de la paix et de la guerre  
Du destin et de Dieu  
Je me souviens de ce temps

Quand la vie était un miracle  
Comme si Zidane jouait  
Pour Liverpool

JOOP (**Antoine**)

La vie est un commerce  
Risqué et confus  
Dieu t'a proposé un marché  
Que tu ne peux pas refuser

(**Marine**)

La vie c'est du Terrorisme, Mondialisme, Optimisme  
Donnez une chance à la paix  
Et de la romance à la guerre

TOUS

Quand la vie était un miracle  
Et que les cochons volaient  
C'était possible

Mais pouvais-je savoir  
Monsieur le pasteur  
Ce que la vraie vie pouvait faire

La vie est au-delà de la paix et de la guerre  
Du destin et de Dieu  
Je me souviens de ce temps

Quand la vie était un miracle (ad libitum)